

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2021

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

Vous traiterez au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : La poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle

Louis ARAGON [1897-1982], *Le Crève-cœur*, 1946, « Les lilas et les roses ».

Ce poème a été écrit en juin 1940 au lendemain de la défaite française et de la capitulation face à l'armée allemande.

LES LILAS ET LES ROSES¹

Ô mois des floraisons mois des métamorphoses
Mai qui fut sans nuage et Juin poignardé
Je n'oublierai jamais les lilas ni les roses
Ni ceux que le printemps dans ses plis a gardés

5 Je n'oublierai jamais l'illusion tragique
Le cortège les cris la foule et le soleil
Les chars chargés d'amour les dons de la Belgique
L'air qui tremble et la route à ce bourdon d'abeilles
Le triomphe imprudent qui prime la querelle²
10 Le sang que préfigure en carmin³ le baiser
Et ceux qui vont mourir debout dans les tourelles⁴
Entourés de lilas par un peuple grisé

Je n'oublierai jamais les jardins de la France
Semblables aux missels⁵ des siècles disparus
15 Ni le trouble des soirs l'énigme du silence
Les roses tout le long du chemin parcouru
Le démenti des fleurs au vent de la panique
Aux soldats qui passaient sur l'aile de la peur
Aux vélos délirants aux canons ironiques
20 Au pitoyable accoutrement des faux campeurs

Mais je ne sais pourquoi ce tourbillon d'images
Me ramène toujours au même point d'arrêt
À Sainte-Marthe⁶ Un général De noirs ramages⁷

¹ Le titre fait allusion à une chanson populaire du XVIII^e siècle.

² qui prime la querelle : qui précède la guerre.

³ carmin : rouge vif.

⁴ tourelles : petites tours de garde et de tir.

⁵ missels : livres de messe.

⁶ Sainte-Marthe : commune de Normandie où des combats ont eu lieu en 1940.

⁷ ramages : ce terme peut désigner des branchages ou le chant des oiseaux dans les arbres.

25 Une villa normande au bord de la forêt
Tout se tait L'ennemi dans l'ombre se repose
On nous a dit ce soir que Paris s'est rendu
Je n'oublierai jamais les lilas ni les roses
Et ni les deux amours⁸ que nous avons perdus

30 Bouquets du premier jour lilas lilas des Flandres⁹
Douceur de l'ombre dont la mort farde les joues
Et vous bouquets de la retraite¹⁰ roses tendres
Couleur de l'incendie au loin roses d'Anjou¹¹

⁸ les deux amours : « J'ai deux amours, mon pays et Paris » est le refrain d'une chanson très connue à l'époque.

⁹ Flandres : région s'étendant du nord de la France à l'ouest de la Belgique où des combats ont eu lieu.

¹⁰ retraite : mouvement de repli des troupes armées.

¹¹ Anjou : région de l'ouest de la France.

2- Dissertation (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : Le roman et le récit du Moyen-Âge au XXI^e siècle
--

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

Dissertation n°1 :

Œuvre : Madame de Lafayette [1634-1693], *La Princesse de Clèves* – Parcours : Individu, morale et société.

Sujet : Dans le roman de Madame de Lafayette, est-ce la raison qui guide la princesse ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur le roman de Madame de Lafayette *La Princesse de Clèves*, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

OU

Dissertation n°2 :

Œuvre : Stendhal [1783-1842], *Le Rouge et le Noir* – Parcours : Le personnage de roman, esthétiques et valeurs.

Sujet : « Moi, j'ai la noblesse du cœur », affirme Julien lors de son procès.

Cette formule vous paraît-elle adaptée pour caractériser ce personnage ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur le roman de Stendhal au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

OU

Dissertation n°3 :

Œuvre : Marguerite Yourcenar [1903-1987], *Mémoires d'Hadrien* – Parcours : Soi-même comme un autre.

Sujet : « J'emploie ce que j'ai d'intelligence à voir de loin et de plus haut ma vie, qui devient alors la vie d'un autre. »

Votre lecture des *Mémoires d'Hadrien* confirme-t-elle cette déclaration du personnage ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur le roman de Marguerite Yourcenar au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2021

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 3 pages, numérotées de 1/3 à 3/3

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle

Fénelon [1651-1715], *Les Aventures de Télémaque*, XVII^e livre, 1699.

Fénelon, chargé de l'éducation du petit-fils de Louis XIV, écrit ce roman pour préparer ce jeune prince à son futur métier de roi. Dans cette œuvre, qui s'inspire de l'Odyssée d'Homère, le personnage de Mentor est lui aussi chargé d'éduquer Télémaque, le jeune fils d'Ulysse, qui va devenir roi. Dans ce chapitre, Mentor expose à son élève deux défauts majeurs à éviter pour gouverner : l'abus de pouvoir et, ici, l'excès du luxe.

« L'autre mal, presque incurable, est le luxe. Comme la trop grande autorité empoisonne les rois, le luxe empoisonne toute une nation. On dit que le luxe sert à nourrir les pauvres aux dépens des riches, comme si les pauvres ne pouvaient pas gagner leur vie plus utilement, en multipliant les fruits de la terre, sans amollir les riches par des raffinements de volupté. Toute une nation s'accoutume à regarder comme les nécessités de la vie les choses les plus superflues, ce sont tous les jours de nouvelles nécessités qu'on invente, et on ne peut plus se passer des choses, qu'on ne connaissait point trente ans auparavant. Ce luxe s'appelle bon goût, perfection des arts, et politesse de la nation. Ce vice, qui en attire une infinité d'autres, est loué, comme une vertu ; il répand sa contagion depuis le roi jusqu'aux derniers de la lie du peuple¹. Les proches parents du roi veulent imiter sa magnificence, les grands² celle des parents du roi, les gens médiocres³ veulent égaler les grands, car qui est-ce qui se fait justice ? Les petits veulent passer pour médiocres. Tout le monde fait plus qu'il ne peut ; les uns par faste⁴, et pour se prévaloir de leurs richesses ; les autres par mauvaise honte, et pour cacher leur pauvreté. Ceux mêmes qui sont assez sages pour condamner un si grand désordre, ne le sont pas assez pour oser lever la tête les premiers, et pour donner des exemples contraires. Toute une nation se ruine, toutes les conditions⁵ se confondent. La passion d'acquérir du bien pour soutenir une vaine dépense corrompt les âmes les plus pures. Il n'est plus question que d'être riche ; la pauvreté est une infamie⁶. Soyez savant, habile, vertueux ; instruisez les hommes ; gagnez des batailles ; sauvez la patrie ; sacrifiez tous vos intérêts : vous êtes méprisé, si vos talents ne sont pas relevés par le faste. Ceux mêmes qui n'ont pas de bien veulent paraître en avoir ; ils en dépensent comme s'ils en avaient : on emprunte, on trompe, on use de mille artifices indignes pour parvenir.⁷ Mais qui remédiera à ces maux ? Il faut changer le goût et les habitudes de toute une nation. Il faut lui donner de nouvelles lois. Qui le pourra entreprendre, si ce n'est un roi philosophe⁸, qui sache, par l'exemple de sa propre modération, faire honte à tous ceux qui aiment une dépense fastueuse, et encourager les sages, qui seront bien aises d'être autorisés dans une honnête frugalité⁹ ? »

¹ lie du peuple : partie la plus basse de la société.

² grands : puissants du royaume.

³ gens médiocres : personnes de condition sociale moyenne.

⁴ par faste : par volonté d'afficher leurs richesses.

⁵ conditions : situations sociales.

⁶ infamie : déshonneur.

⁷ parvenir : réussir socialement.

⁸ philosophe : sage.

⁹ frugalité : simplicité.

2- Dissertation (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : Le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

Dissertation n°1 :

Œuvre : Molière [1622-1673], *Le Malade imaginaire* – Parcours : Spectacle et comédie.

Sujet : Pourquoi rit-on dans *Le Malade Imaginaire* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur la pièce de Molière au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

OU

Dissertation n° 2 :

Œuvre : Marivaux [1688-1763], *Les Fausses confidences* – Parcours : Théâtre et stratagème.

Sujet : Dans la pièce de théâtre *Les Fausses confidences*, les mensonges permettent-ils de dévoiler la vérité ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur la pièce de Marivaux au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

OU

Dissertation n° 3 :

Œuvre : Jean-Luc Lagarce [1957-1995], *Juste la fin du monde* – Parcours : Crise personnelle, crise familiale.

Sujet : Dans *Juste la fin du monde*, les personnages cherchent-ils à s'affronter ou à se fuir ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur la pièce de Jean-Luc Lagarce au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.



CENTRE ÉTRANGER (AMÉRIQUE DU NORD)

Sujets de commentaire, bac 2021 de français,
voie générale

**Corrigé du commentaire n° 1 (pages 2 et 3) : Louis ARAGON
[1897-1982], *Le Crève-cœur*, 1946, « Les lilas et les roses »**

Thèmes à traiter : L'espoir, la mémoire

Analyse du sujet : Ce poème tranche avec la tradition surréaliste de la déconstruction poétique : écrit en alexandrins, il se veut fédérateur de mémoires.

Problématique : En quoi cette poésie oppose-t-elle l'espoir au désespoir ?

I. Le surgissement inattendu de la violence

1. L'arrivée inopinée de la guerre

Arguments et exemples :

- Champ lexical de la mort et de la violence : « poignardé », « char », « sang », « tourelles », qui instaure un climat délétère (qui est nuisible [définition du Larousse]).
- Thème de l'agitation et du bruit, qui sollicite les sens de façon négative : « l'air qui tremble », « ce bourdon d'abeilles ».

- Il existe, dans ce poème, une opposition entre : d'une part, « Mai », le mois du printemps, du renouveau ; et, d'autre part, l'invasion ennemie qui est synonyme de mort et « Juin poignardé », expression qui évoque un crime crapuleux.

2. La violence de l'invasion

Arguments et exemples :

- On relève un contraste entre les lieux et ceux qui les pénètrent. D'une part « Les roses tout le long du chemin parcouru » ; et, d'autre part, la vision méprisante des « soldats qui passaient sur l'aile de la peur », de ces « faux campeurs ».
- Le lecteur ressent une frénésie, un « tourbillon d'images » qui donne à la scène une intensité dramatique.

II. Du désespoir à l'espoir

1. La convocation d'une France séculaire et inébranlable

Arguments et exemples :

- Le poème comporte des descriptions d'une France faite de « jardins », de « roses » et de « lilas » : tel un art de vivre à la française, qui rompt avec la violence de l'invasion.
- Le champ lexical de la beauté traverse le poème : « soleil », « lilas », « roses », « jardins » ; et ce champ lexical s'oppose à celui de la violence.

2. L'opposition entre le désespoir et l'espoir

Arguments et exemples :

- Une forme de tranquillité s'oppose à cette invasion (celle de 1940) : « le démenti des fleurs au vent de la panique ». L'espoir a une place dans ce poème.
- Aragon convoque deux figures rassurantes pour signifier que l'espoir est là. La référence au « général » est présente pour faire comprendre au lecteur qu'il s'agit du général De Gaulle. Sainte-Marthe est, quant à elle, une figure biblique de la tranquillité et de la convivialité.

Corrigé du commentaire n° 2 (page 6) : Fénelon [1651-1715], *Les Aventures de Télémaque*, XVIIe livre, 1699

Problématique : En quoi cet extrait est-il à la fois didactique et critique ?

I. Un roman didactique

1. Un auteur enseignant

Argument : À l'image de l'ouvrage *Le Prince* de Machiavel, ce roman, appartenant au genre des Miroirs des princes, se veut didactique.

Exemple : L'utilisation de l'impératif, du mode de l'injonction. L'auteur se pose en précepteur : « soyez », « gagnez », « instruisez », « sauvez ». Ces termes sont tous mélioratifs et ils définissent la bonne attitude du roi selon Fénelon. Il dresse donc le portrait du roi idéal : ce portrait s'oppose à ceux que la « contagion » a gagnés.

Argument : Cet auteur enseignant cherche à faire réfléchir son élève par des questions rhétoriques : la démarche semble donc être didactique.

Exemple : « [...] qui est-ce qui se fait justice ? »

2. Un roi modèle

Argument : Le texte est aussi une forme de critique du pouvoir et de la royauté de l'époque. Cet extrait propose donc, outre une dimension didactique, une dimension critique.

Exemple : Une phrase doit attirer notre attention : « [...] un roi philosophe, qui sache, par l'exemple de sa propre modération [...] » En effet, écrit sous le règne de Louis XIV, ce propos va à l'encontre de la cour du roi. Ce dernier vivait dans un faste sans égal, comme en témoigne le château de Versailles. Fénelon propose une figure contraire de la royauté, un contre-modèle.

II. Une critique du paraître

1. Une sévère critique du luxe

Argument : Utilisation de termes et d'images frappants, pour marquer son auditeur qui est le jeune roi. La promesse de voir la société sombrer dans le chaos peut inquiéter le prince.

Exemples : « Toute une nation se ruine, toutes les conditions se confondent. » De plus, on relève l'utilisation du vocabulaire de la maladie : « mal », « incurable », « empoisonne », « passion », « contagion » ; ces termes incitent le lecteur à considérer que le mal lié au luxe est un mal absolu. De plus, le luxe est désigné comme un « superflu », une « nouvelle nécessité », une « volupté » : tous, sont des termes négatifs qui soulignent les dangers de ce mal. Enfin, le terme « vice » nous fait considérer le luxe comme contraire de la vertu.

2. L'apologie de l'être et de la simplicité ou le gouvernant comme modèle

Argument : Dans ce texte, datant de 1699, soit à peu près un siècle avant la Révolution française, une nouvelle figure de dirigeant voit le jour.

Exemple : « le roi philosophe »

Argument : Fénelon est en avance sur son temps, préfigurant le concept de despote éclairé.

Exemple : Sa conclusion s'ouvre sur une question rhétorique : « Mais qui remédiera à ces maux ? » Nous pouvons dire que ce texte est particulièrement moderne.



CENTRE ÉTRANGER (AMÉRIQUE DU NORD)

Sujets de dissertation, bac 2021 de français,
voie générale

**Corrigé de la dissertation n° 1 (page 4) : Dans le
roman de Madame de Lafayette, est-ce la raison qui
guide la Princesse ?**

Thèmes à traiter : Le dilemme moral (la lutte entre l'inclination, la passion et la raison, la vertu) ; le contrôle de soi

Analyse du sujet : La raison est la faculté qui permet de discerner le bien du mal ; c'est aussi la faculté qui permet à un individu de se rendre maître de son comportement, de ses actes ; un individu capable de sagesse, de bon sens, dont l'attitude est raisonnable. La Princesse de Clèves, tout au long de ce roman, tente de se raisonner, de suivre les principes inculqués par sa mère afin de ne pas céder à l'inclination qui la pousse vers le duc de Nemours. Mais la Princesse va être confrontée au pouvoir de la passion amoureuse, et n'arrivera pas toujours à suivre la voix de la raison.

Enjeu(x) du sujet : Montrer comment la Princesse tente de suivre la voix de la raison, mais aussi les moments où la raison vacille, la passion amoureuse pouvant être incontrôlable. Une attitude qui ne serait pas raisonnable pourrait être synonyme de

danger, surtout face à la cour. Il ne faut pas oublier que c'est un roman d'analyse : l'auteure va permettre au lecteur d'accéder aux pensées de la Princesse, notamment quand la raison va être mise à l'épreuve.

Problématique : Quels obstacles se dressent face à la raison ? Comment la Princesse tente-t-elle de faire triompher la raison face à la passion amoureuse ? Quand la raison vacille-t-elle ?

- I. La Princesse de Clèves : un personnage qui tente de suivre la voix de la raison

1. Madame de Chartres : le guide de la Princesse

Idée : La mère de la Princesse veut lui montrer qu'une vie guidée par la raison mène au bonheur.

Argument(s) : Pour Madame de Chartres, suivre la raison, c'est mener une vie vertueuse. Il est donc raisonnable de ne pas s'engager dans une galanterie (relation amoureuse hors mariage).

Exemple(s) : L'extraordinaire éducation de Mademoiselle de Chartres. La raison est présentée comme un guide : « Elle lui contait le peu de sincérité des hommes, leurs tromperies et leur infidélité, les malheurs domestiques où plongent les engagements ; et elle lui faisait voir d'un autre côté quelle tranquillité suivait la vie d'une honnête femme, et combien la vertu donnait d'éclat et d'élévation à une personne qui avait de la beauté et de la naissance [...] ce qui seul peut faire le bonheur d'une femme qui est d'aimer son mari et d'en être aimée. » Modèle que la Princesse va tenter de suivre tout au long du roman.

1. Les moyens mis en œuvre par la Princesse pour faire triompher la raison

Idée : En rencontrant le duc de Nemours, la Princesse va connaître le pouvoir de l'inclination. Elle tente de se raisonner et de faire des choix guidés par la raison.

Argument(s) : L'auteure donne à entendre les pensées de la Princesse, notamment quand elle doute et qu'elle doit faire un choix. On voit bien qu'elle est tiraillée entre la raison (suivre son devoir d'épouse) et la passion (suivre sa passion pour le duc de Nemours). L'un des remèdes est l'exil.

Exemple(s) : Troisième partie : « Il faut m'arracher de la présence de Monsieur de Nemours ; il faut m'en aller à la campagne, quelque bizarre que puisse paraître mon voyage [...] ». En allant à Coulommiers, la Princesse fuit l'amour du duc de Nemours et elle est guidée par la raison.

2. « Vertu pour guide » : le triomphe de la raison sur la passion amoureuse

Idée : « Vertu pour guide » est une citation que l'on trouve dans *La Princesse de Montpensier* de Madame de Lafayette. La raison triomphe bien dans *La Princesse de Clèves* puisque la Princesse, après la mort du prince de Clèves, choisit la retraite plutôt que l'amour du duc de Nemours.

Argument(s) : La Princesse suit les conseils de sa mère jusqu'à la fin du roman.

Exemple(s) : À la fin de la première partie, quand Madame de Chartres meurt, elle donne d'ultimes conseils à sa fille. La vertu et son devoir d'épouse sont les seules raisons qui doivent la guider. Ce sont les raisons qu'invoque la Princesse de Clèves lors de son dernier dialogue avec le duc de Nemours. Après avoir avoué son amour au duc, elle déclare : « Cet aveu n'aura point de suite, et je suivrai les règles austères que mon devoir m'impose. »

II. Mais la raison ne guide pas toujours la Princesse de Clèves qui va parfois être guidée par l'inclination

1. Le trouble amoureux ou les marques de l'inclination

Idée : Même si la raison guide la plupart des actions de la Princesse, celle-ci n'arrive pas toujours à dissimuler les marques de son inclination pour le duc de Nemours.

Argument(s) : Son inclination pour le duc est montrée lors de scènes en présence de la cour, ce qui pourrait être dangereux.

Exemple(s) : Lorsque le duc de Nemours est blessé lors d'un tournoi (deuxième partie), elle n'arrive pas à dissimuler son trouble et sa peur : « Madame de Clèves le crut encore plus blessé que les autres. L'intérêt qu'elle y prenait lui donna une appréhension et un trouble qu'elle ne songea pas à cacher. »

2. Quand la passion prend le dessus sur la raison

Idée : Madame de Lafayette montre le pouvoir de l'inclination amoureuse. La Princesse, même si elle cherche à fuir le duc, apprécie également les moments passés en sa compagnie.

Argument(s) : Dès qu'elle rencontre le duc de Nemours, la Princesse comprend ce qu'est l'inclination. Elle va donc passer des moments seule avec le duc, l'inclination prenant alors le dessus sur la raison.

Exemple(s) : La rencontre entre la Princesse de Clèves et le duc de Nemours lors du bal. Il s'agit d'un coup de foudre : ils se reconnaissent sans s'être jamais vus. On peut citer d'autres moments de complicité : quand le duc de Nemours vole le portrait de la Princesse et qu'elle choisit de ne rien dire ou quand ils rédigent ensemble la lettre adressée au vidame de Chartres.

3. Quand la jalousie guide la Princesse

Idée : La Princesse, en éprouvant des sentiments pour le duc de Nemours, va aussi connaître la jalousie.

Argument(s) : La jalousie va alors prendre le pas sur la raison.

Exemple(s) : Quand Madame de Clèves lit la lettre adressée au vidame de Chartres et qu'elle pense qu'elle est adressée au duc de Nemours, celle-ci va être submergée par la jalousie : « Ce mal qu'elle trouvait si insupportable, était la jalousie avec toutes les horreurs dont elle peut être accompagnée. »

III. La Princesse de Clèves : une héroïne extraordinaire

1. Une épouse extraordinaire : l'honneur comme guide

Idée : La Princesse de Clèves veut, comme sa mère, être une femme extraordinaire.

Argument(s) : Elle va donc faire des actions sublimes, qui la distinguent de toutes les autres femmes.

Exemple(s) : En avouant implicitement à son époux son inclination pour un autre homme, elle devient une héroïne extraordinaire : « Quelque dangereux que soit le parti que je prends, je le prends pour me conserver digne d'être à vous. »

2. Une héroïne extraordinaire

Idée : En choisissant de se retirer de la cour, la Princesse de Clèves se distingue des autres héroïnes de Madame de Lafayette.

Argument(s) : En effet, la Princesse de Clèves est un modèle de vertu.

Exemple(s) : On peut citer les dernières lignes du roman : « Elle passait une partie de l'année dans cette maison religieuse et l'autre chez elle ; mais dans une retraite et dans des occupations plus saintes que celles des couvents les plus austères ; et sa vie, qui fut assez courte, laissa des exemples de vertu inimitables. »

3. Les destins tragiques des héroïnes qui suivent la passion au lieu d'être guidées par la raison

Idée : Les héroïnes qui suivent la passion amoureuse et non la raison peuvent être condamnées.

Argument(s) : Destins tragiques des héroïnes qui ne suivent pas la raison.

Exemple(s) : Le destin tragique de la Princesse de Montpensier : « Elle mourut en peu de jours, une des plus belles Princesses du monde, et qui aurait été sans doute la plus heureuse, si la vertu et la prudence eussent guidé toutes ses actions. » Ou

encore le destin tragique de la présidente de Tourvel, amoureuse du libertin vicomte de Valmont, dans *Les Liaisons dangereuses* de Laclos.

Corrigé de la dissertation n° 2 (page 4) : « Moi, j'ai la noblesse du cœur », affirme Julien lors de son procès. Cette formule vous paraît-elle adaptée pour caractériser ce personnage ?

Thème à traiter : La caractérisation du personnage de roman.

Analyse du sujet : Qu'est-ce que la caractérisation du personnage de roman, par quels procédés passe-t-elle ?

Enjeu du sujet : Ce sujet invite à réfléchir sur la notion de personnage de roman.

Problématique : En quoi cette formule fait-elle une esquisse et non un portrait entièrement adapté pour caractériser le personnage de Julien ?

I. Un héros égocentrique

1. Un personnage ambitieux

Julien Sorel arrive d'un milieu difficile et intellectuellement modeste : fils d'un charpentier, méprisé par son père et ses frères, privé de l'amour maternel. Il est fier, voire orgueilleux, de son parcours qui l'amène à quitter sa province pour conquérir Paris.

2. Un personnage fier de sa nouvelle condition

Par ailleurs, il est un homme de lettres, qui parvient à s'extraire de sa condition et fait le séminaire où il réussit très brillamment : chacun saluera son intelligence et sa mémoire.

3. La formule, révélatrice de l'égocentrisme du personnage

La formule commence par une emphase avec la répétition de la première personne « Moi, j'ai » : cela souligne bien l'égoïsme du personnage. La formule semble adaptée à ce dernier.

II. Un héros napoléonien

1. Un personnage croyant en son unicité

Désireux de réussir, il se targue d'être unique : la formule le met au singulier avec le « moi », sous-entendant une opposition entre lui et les autres, une affirmation de son unicité.

2. Le cœur : deux sens pour décrire le personnage

La formule oppose tacitement le cœur de Julien à la raison des autres, du groupe auquel il s'oppose : en latin, « avoir du cœur » signifie « avoir du courage ». Il se veut, notamment, romantique, héros passionné et emporté. Nous pouvons donc dire que la formule est adaptée pour décrire le personnage de Julien.

III. Un héros contrasté

1. Un opportuniste avec les femmes

Cependant, c'est un héros contrasté et cette formule ne dresse de lui qu'une esquisse et non un portrait. En effet, pour gravir les échelons sociaux, il se sert des femmes : Madame de Rênal, Mathilde...

2. Un héros, pas si romantique

La scène de l'épée rouillée : il s'apprête à tuer Mathilde et s'arrête parce que le fer est rouillé et que cela choque ses conceptions esthétiques du meurtre passionnel. Cette scène révèle qu'il est moins emporté qu'il ne le dit et qu'il étudie beaucoup ses faits et gestes, pas comme un véritable héros romantique.

3. Une caricature du héros romantique

Il se targue d'être un napoléon, qui est son héros à lui, sa figure de proue : il imite, et n'invente rien. Nous pouvons dire que la formule est insuffisante pour décrire entièrement le personnage de Julien.

Corrigé de la dissertation n° 3 (page 4) : « J’emploie ce que j’ai d’intelligence à voir de loin et de plus haut ma vie, qui devient alors la vie d’un autre. »

Votre lecture des *Mémoires d’Hadrien* confirme-t-elle cette déclaration du personnage ?

Analyse du sujet : Le personnage, en proposant ses « Mémoires » va réfléchir sur sa vie, de son enfance à sa mort. La maturité, les expériences de l’empereur, lui permettent de prendre du recul sur sa vie. En réfléchissant sur ce que fut sa vie, il se comprend autrement, voire devient un inconnu, une nouvelle personne.

Enjeu(x) du sujet : Le personnage raconte sa vie, sa vie d’empereur mais aussi ses expériences intimes. En racontant sa vie, il raconte aussi celle des autres. Cette déclaration du personnage pourrait également être une déclaration de l’auteure, Yourcenar : en racontant la vie d’Hadrien, elle devient elle-même un autre.

Problématique : Comment Hadrien se raconte-t-il ? comment, en se racontant, devient-il un autre ? Comment Yourcenar raconte-t-elle et invente-t-elle la vie d’un autre ?

I. Les mémoires d’un empereur sur sa vie

1. Hadrien retrace sa vie

Idée : Hadrien fait le récit de sa vie.

Argument(s) : Il emploie le « je » pour retracer les grandes étapes de son existence.

Exemple(s) : « J’ai formé le projet de te raconter ma vie. » Il raconte sa jeunesse, quand on le surnommait « l’étudiant grec », jusqu’à sa mort.

2. Hadrien médite sur son rôle d’empereur

Idée : En racontant sa vie, Hadrien raconte aussi comment il est devenu empereur et ce qu'il a accompli en tant qu'empereur.

Argument(s) : Cette réflexion sur sa vie lui permet de livrer des réflexions plus générales sur la politique, la liberté... Il voit donc plus loin que sa propre vie.

Exemple(s) : Dans le chapitre *Varius multiplex multiformis*, il propose sa réflexion sur la liberté à partir de sa propre expérience. Il définit plusieurs types de libertés : « La liberté de simultanéité, la liberté d'alternance, la liberté d'acquiescement. » Il n'y a qu'un seul point sur lequel je me sens supérieur au commun des hommes : je suis tout ensemble plus libre et plus soumis qu'ils n'osent l'être. »

3. La voix d'un empereur vieillissant

Idée : Hadrien raconte sa vie « de plus haut » puisqu'il est âgé quand il rédige ses mémoires.

Argument(s) : Il a donc du recul par rapport à ce qu'il a vécu.

Exemple(s) : Le premier chapitre *Animula vagula blandula* montre un empereur vieillissant, malade. En proposant une réflexion sur le sommeil, il annonce l'acceptation de sa mort prochaine, qui sera développée dans le dernier chapitre *Patientia* : « Tâchons d'entrer dans la mort les yeux ouverts. » Il voit donc sa vie avec le recul d'un homme expérimenté, qui a réfléchi à sa vie, au rôle d'empereur et à la vie en général.

II. En se racontant, l'empereur devient un autre

1. Hadrien ou la vie d'Antinoüs

Idée : En se racontant, Hadrien raconte aussi la vie de ceux qui ont marqué sa vie, notamment Antinoüs.

Argument(s) : En rencontrant Antinoüs, Hadrien devient un autre.

Exemple(s) : *Saeculum aureum*, « Je n'ai été maître absolu qu'une seule fois, et que d'un seul être. » La vie d'Hadrien bascule après la mort sacrificielle d'Antinoüs : « Je ne sais à quel moment ce beau lévrier est sorti de ma vie. »

2. Hadrien, précepteur de Marc : un récit de vie tourné vers le futur

Idée : Hadrien adresse ses Mémoires à Marc. Il voit donc plus loin en transmettant le fruit de ses réflexions.

Argument(s) : Le récit de la vie d'Hadrien est un récit adressé.

Exemple(s) : « Mon cher Marc », ouvre *Animula vagula blandula*. Volonté de transmettre son expérience aux générations futures : « Quelques hommes penseront, travailleront et sentiront comme nous : j'ose compter sur ces continuateurs placés à intervalles irréguliers le long des siècles, sur cette intermittente immortalité. »

3. « Voir de loin et de plus haut ma vie » : l'empreinte du divin

Idée : Dans ses Mémoires, Hadrien médite sur la divinité.

Exemple(s) : Épisode de la Nuit syrienne à la fin de *Tellus stabilita*, « J'ai essayé de m'unir au divin sous bien des formes ; j'ai connu plus d'une extase. Et c'est vers cette époque que je commençai à me sentir dieu. »

III. Une déclaration qui pourrait être celle de l'auteure, Marguerite Yourcenar

1. « J'emploie ce que j'ai d'intelligence... » : la recherche documentaire au cœur du projet de Yourcenar

Idée : Travail titanesque de documentation pour reconstituer la vie d'Hadrien.

Argument(s) : Yourcenar qualifie son roman d'essai historique.

Exemple(s) : Dans ses Carnets de notes, Yourcenar explique le travail qu'elle a accompli dans ce roman : « Ceux qui mettent le roman historique dans une catégorie

à part oublier que le romancier ne fait jamais qu'interpréter, à l'aide des procédés de son temps, un certain nombre de faits passés, de souvenirs conscients ou non, tissés de la même matière que l'Histoire. » Roman sous le signe de l'érudition.

2. Quand Yourcenar devient Hadrien

Idée : Yourcenar fait le « portrait d'une voix ».

Argument(s) : En donnant vie à Hadrien grâce au pouvoir de la fiction, Yourcenar devient autre, elle devient Hadrien.

Exemple(s) : Dans ses Carnets de notes, Yourcenar écrit : « Un pied dans l'érudition, l'autre dans la magie, ou plus exactement, et sans métaphore, dans cette *magie sympathique* qui consiste à se transporter en pensée à l'intérieur de quelqu'un. »

Corrigé de la dissertation n° 4 (page 7) : Pourquoi rit-on dans *Le Malade imaginaire* ?

Thèmes à traiter : Les procédés du comique et ses visées dans la comédie théâtrale.

Analyse du sujet : Pourquoi rit-on dans *Le Malade imaginaire* ?

Enjeu(x) du sujet : Cette dissertation a pour enjeu la compréhension des raisons et des mécanismes du rire dans la comédie-ballet classique de Molière.

Problématique : En quoi le personnage d'Argan déclenche-t-il le rire dans *Le Malade imaginaire* ?

I. Une comédie de mœurs et un hypocondriaque qui amuse

1. Une comédie de mœurs

Argument : À travers le personnage d'Angélique, le spectateur suit les tribulations (des aventures plus ou moins désagréables [définition du Larousse]) d'un jeune couple d'amoureux et se prend d'amitié pour eux : jeunes, ils sont aussi les gentils.

Exemples : Lorsqu'Angélique croit son père mort, elle décide de ne plus se marier et pleure ce décès avec sincérité, à la différence de Béline, sa belle-mère : cette dernière se réjouit de la mort de son époux. Cléante, quant à lui, est prêt à se faire médecin pour avoir le consentement d'épouser la jeune fille. Ces deux jeunes gens sont donc attachants.

2. Un hypocondriaque ridicule, qui fait rire

Arguments : Le personnage de l'hypocondriaque, Argan, est le pivot comique d'une pièce qui met en scène un homme se livrant, corps et âme, à la médecine. Argan fait rire par l'excès de ses prises de médicaments. Il multiplie les traitements, tous plus amusants et farfelus les uns que les autres. De plus, on comprend l'emprise que les médecins ont sur lui.

Exemples : Il doit réaliser plus de 20 lavements en un mois. De plus, certains traitements prêtent à rire : les purgatifs. Nous pouvons aussi noter les noms de famille des médecins : le docteur Purgon, ce qui sous-entend le terme « purge ». La pièce s'ouvre, par ailleurs, sur un long monologue dans lequel Argan réalise les comptes de ce qu'il doit aux médecins et pharmaciens qui le traitent. Outre que cela lui coûte une fortune, le spectateur comprend qu'il est totalement sous l'emprise des médecins.

II. Une critique sociale du mariage forcé et une critique acerbe de la médecine

1. Une critique sociale du mariage forcé

Argument : Le jeune couple, formé par Angélique et Cléante, ayant toute la sympathie du lecteur, Molière peut se lancer dans une critique acerbe du mariage forcé. Plus généralement, le mariage est critiqué dans cette pièce à travers le couple que forment Argan et Béline.

Exemple : Béline est une femme vénale et intéressée par les biens d'Argan, son époux.

Argument : Le couple formé de Béline et Argan s'oppose au couple amoureux (Angélique et Cléante), qui triomphe. Ce triomphe se fera par l'entremise de Toinette, servante drôle et insolente qui met en place le stratagème de la fausse mort d'Argan pour faire éclater l'amour vrai.

2. Une critique acerbe de la médecine

Argument : La médecine est largement critiquée dans cette pièce, rappelant l'aversion que Molière portait au corps médical : les médecins apparaissent à la fois comme incompetents et comme malhonnêtes.

Exemples : Lorsque le personnage de Thomas Diafoirus fait son apparition, on comprend qu'il est intéressé par l'argent. Par ailleurs, la scène finale, dans laquelle Argan est intronisé médecin au cours d'une cérémonie burlesque, vise à ridiculiser le

corps médical. On rappellera que « Diafoirus » signifie : « doublement foireux ». Par ailleurs, le galimatias (un discours, écrit confus, incompréhensible [définition du Larousse]), soi-disant scientifique et utilisé par les médecins, souligne le peu de savoir de ces derniers.

Corrigé de la dissertation n° 5 (page 7) : Dans la pièce de théâtre *Les Fausses confidences*, les mensonges permettent-ils de dévoiler la vérité ?

Thèmes à traiter : Les mensonges, les fausses confidences, les stratagèmes, les aveux

Analyse du sujet : Dans le sujet, le terme de « mensonges » est placé en position de sujet. Le mensonge serait donc un moyen pour les personnages de parvenir à leurs fins. La vérité, dans cette comédie, est en lien avec l'aveu des sentiments amoureux. En effet, Dubois orchestre l'ensemble des stratagèmes pour que Dorante soit aimé d'Araminte.

Enjeu(x) du sujet : Il faut donc analyser le statut de la parole dans la pièce.

Problématique : À quelles fins est-elle utilisée ? La vérité doit-elle nécessairement naître du mensonge ? Les personnages sont-ils tous des menteurs ou peuvent-ils faire preuve de sincérité ?

I. Mentir pour dévoiler la vérité

1. Dubois, le metteur en scène des stratagèmes ou l'art du mensonge

Idée : Le personnage de Dubois sert les intérêts de Dorante. Il va donc manipuler la parole afin de parvenir à ses fins.

Argument(s) : Dubois loue ses talents de manipulateur dès le début de la pièce.

Exemple(s) : Son but est clair : « Il me semble que je vous vois déjà en déshabillé dans l'appartement de Madame. » (Acte I, scène 2) Dubois sert donc Dorante qui aime sincèrement Araminte. Le stratagème permet de dévoiler la vérité : à la scène 12 de l'acte III, Dorante apprend qu'il est aimé d'Araminte : DORANTE : « Que vous m'aimez, Madame ! Quelle idée ! qui pourrait se l'imaginer ? » ARAMINTE : « Et voilà pourtant ce qui m'arrive. » Dubois souligne son triomphe dans les dernières répliques de la pièce : « Ouf ! ma gloire m'accable. » (acte III, scène 13)

2. Mentir pour atteindre Dorante

Idée : Dubois utilise le mensonge pour servir les intérêts de Dorante, mais ce n'est pas le seul qui utilise le mensonge.

Argument(s) : Araminte utilise elle aussi le mensonge afin de faire avouer à Dorante son amour.

Exemple(s) : À l'acte II, scène 13, Araminte tend un piège à Dorante. Dubois est dans la confiance (acte II, scène 12 : « Le voici, j'ai envie de lui tendre un piège. » Elle va alors faire croire à Dorante qu'elle veut épouser le comte. Elle demande même à Dorante d'écrire un billet destiné au comte. Le piège d'Araminte fonctionne : Dorante est au désespoir !

3. Marton, victime du stratagème de Dubois

Idée : Marton, victime des mensonges de Dubois, va nourrir de fausses espérances.

Argument(s) : Pensant être aimée de Dorante, elle va croire que le portrait est le sien.

Exemple(s) : À la scène 6 de l'acte II, un garçon apporte un portrait. Marton est persuadée qu'il s'agit de son portrait, car elle a été trompée et pense être aimée de Dorante : « Ce ne peut être que mon portrait. » (acte II, scène 8) Le personnage est donc bercé d'illusions, comme on peut le voir à la scène 9 de l'acte II : « Monsieur Remy me dit que son neveu m'aime, et qu'il veut nous marier ensemble [...] Dorante m'aime jusqu'à refuser sa fortune pour moi. Je conclus donc que c'est moi qu'il a fait peindre. » La vérité va donc être dévoilée à Marton qui va s'apercevoir qu'il ne s'agit pas de son portrait.

II. Des sincères confidences

1. Dubois, le confident de Dorante

Idée : Même si les personnages utilisent le mensonge pour parvenir à leurs fins, ils font aussi preuve de sincérité.

Argument(s) : Le rôle du confident est d'accueillir la parole sincère.

Exemple(s) : Dans la pièce, Dorante avoue de nombreuses fois à Dubois l'amour sincère qu'il éprouve pour Araminte : dès la scène 2 de l'acte I, « Je l'aime avec passion » ou encore à la scène 1 de l'acte III, « Songe que je l'aime. »

2. La sincérité de l'amour entre Dorante et Araminte

Idée : Les personnages n'utilisent pas toujours le mensonge. Ils peuvent faire des aveux indirects, ce qui retarde la révélation de la vérité.

Argument(s) : Les personnages amoureux ont du mal à cacher leurs sentiments. Ils ne mentent pas toujours mais tentent de dissimuler la vérité.

Exemple(s) : Dans un savoureux dialogue, Araminte tente de faire avouer à Dorante ses sentiments. Celui-ci fait donc un aveu indirect à celle qu'il aime, sans réussir à la nommer. Il s'agit de la scène 15 de l'acte II : « Hélas ! Madame, elle ne sait pas seulement que je l'adore. Excusez l'emportement du terme dont je me sers. Je ne saurais presque parler d'elle qu'avec transport ! » Araminte, qui connaît la vérité, s'amuse de la situation : « Il faut le pousser à bout », dit-elle dans un aparté. Quand les deux personnages vont s'avouer leurs sentiments, Dorante affirme la sincérité de sa parole : « Dans tout ce qui s'est passé chez vous, il n'y a rien de vrai que ma passion qui est infinie, et que le portrait que j'ai fait. » Cette sincérité est louée par Araminte : « Ce trait de sincérité me charme, me paraît incroyable, et vous êtes le plus honnête homme du monde. » (acte III, scène 13)

Corrigé de la dissertation n° 6 (page 7) : Dans *Juste la fin du monde*, les personnages cherchent-ils à s'affronter ou à se fuir ?

Thèmes à traiter : Le conflit, la parole

Analyse du sujet : Deux verbes pronominaux sont au cœur de ce sujet. « s'affronter » fait référence à la lutte, l'attaque. Les personnages s'affrontent, car ils vont devoir faire face aux sentiments et au jugement d'un ou plusieurs personnages. Ils s'affrontent verbalement et quand la violence verbale atteint son paroxysme, l'affrontement frôle la menace de mort. Le retour de Louis dans sa famille crée un certain nombre d'affrontements entre les membres de la famille. Mais les personnages cherchent aussi à fuir le conflit, l'affrontement. Cette fuite peut prendre la forme d'un éloignement. Les personnages se fuient également en monopolisant la parole, afin d'empêcher la parole de l'autre.

Enjeu(x) du sujet : La pièce semble alterner les moments d'affrontements et les moments de fuites. La parole est au cœur du sujet : c'est en parlant ou en essayant de parler que les personnages s'affrontent et se fuient.

Problématique : Les personnages recherchent-ils la confrontation ou au contraire, est-ce qu'ils tentent de fuir pour éviter les affrontements ? Quels dangers planent sur les personnages s'ils s'affrontent ? En se fuyant, les personnages échappent-ils à l'affrontement ?

I. Des personnages qui semblent se fuir

1. La fuite de Louis

Idée : Le point de départ de la pièce est le retour de Louis.

Argument(s) : En quittant les siens, Louis cherche à fuir sa famille et ses responsabilités.

Exemple(s) : Dans le Prologue, Louis déclare : « Je décidai de retourner les voir, revenir sur mes pas, aller sur mes traces et faire le voyage. » La répétition du préfixe « re » insiste sur le retour du personnage. Il revient sur ses pas pour être maître de sa parole, maître de l'annonce de sa mort prochaine.

2. La tentation de la fuite

Idée : Lorsqu'ils se retrouvent, les personnages tentent à plusieurs reprises de se fuir, de partir.

Argument(s) : En recherchant la fuite, les personnages évitent une possible confrontation, un possible affrontement.

Exemple(s) : Première partie, scène 9, la mère dit à Antoine « Où est-ce que tu vas ? » puis « Je suis contente que nous soyons tous là, tous réunis. Où est-ce que tu vas ? Louis ! ». Les retrouvailles ne sont pas sous le signe de la concorde, mais de la fuite. Le personnage de la mère recherche sans cesse ses enfants qui se fuient, comme dans l'intermède : scène 7, « Je vous cherchais » ou scène 9 : « Ce n'est rien, je croyais que tu étais parti. »

3. L'ironie comme fuite

Idée : Les personnages, pour éviter l'affrontement, utilisent le détour, l'ironie.

Argument(s) : Louis fuit les membres de sa famille et utilise l'ironie.

Exemple(s) : Pour éviter l'affrontement avec son frère Antoine, Louis utilise l'ironie, par exemple dans la deuxième partie scène 2 : « Mieux encore, je dors ici, je passe la nuit, je ne pars que demain [...] je renonce à tout, j'épouse ma sœur, nous vivons très heureux. »

II. Quand la fuite échoue, les personnages s'affrontent

1. Louis face au jugement de sa famille

Idée : Louis retourne dans sa famille pour annoncer sa mort prochaine, mais sa famille a également des choses à lui dire.

Argument(s) : Louis ne cherche pas l'affrontement, ce sont plutôt les siens qui l'affrontent.

Exemple(s) : Suzanne reproche à Louis de ne pas utiliser son don dans la première partie scène 3. Louis est donc obligé d'écouter ce que Suzanne a à lui dire : « Jamais tu ne te sers de cette qualité que tu possèdes avec nous, pour nous. » Un personnage peut donc rechercher la confrontation.

2. La guerre fratricide

Idée : Louis et Antoine peuvent être qualifiés de frères ennemis (influence biblique, Abel et Caïn).

Argument(s) : Si les deux frères cherchent à éviter l'affrontement, celui-ci a néanmoins lieu lors de la scène 2 de la deuxième partie.

Exemple(s) : Échange qui laisse éclater la colère et la violence d'Antoine. Quand Louis dit à Antoine « Ne pleure pas. » celui-ci lui répond : « Tu me touches : je te tue. » Antoine justifie sa brutalité : « Je devais juste me défendre ». En affrontant son frère, Antoine cherche à lui expliquer ce qu'il ressent : « Et lorsque tu es parti, lorsque tu nous as quittés, lorsque tu nous abandonnas [...] je dus encore être le responsable. »

3. L'affrontement indirect : monopoliser la parole

Idée : Les personnages monopolisent la parole afin d'empêcher la parole de l'autre.

Argument(s) : En gardant la parole, les personnages recherchent l'affrontement mais sans donner la parole à l'adversaire. Il s'agit d'un « quasi monologue ».

Exemple(s) : Quasi monologue d'Antoine première partie, scène 11 : « Il faut que j'écoute et je ne saurai jamais ce qui est vrai. » Pour ne pas affronter la vérité de Louis, Antoine garde le monopole de la parole puis fuit son frère.